

Cuba entre ombre et lumière



Par Pedro M. Otero Cabañas

La Cuba dystopique que la presse, les réseaux sociaux et les influenceurs ayant des racines à Miami et dans des villes d'Europe vendent dans le monde entier, pour la plupart, s'effondre après un regard objectif et sans préjugés sur la réalité de l'île.

Aujourd'hui, les Cubains vivent sans aucun doute une crise multifactorielle qui a un impact sur ce que nous pourrions appeler une vie normale. Coupures d'électricité, transports publics déficients, santé publique et éducation en berne, dépréciation du peso cubain, pénurie de nourriture et de médicaments, etc.

Mais le pays ne s'est pas arrêté. En effet, il maintient sa vitalité et développe de multiples activités culturelles, sportives et sociales avec la participation d'invités étrangers.

Par exemple, le pays accueille actuellement la 63e série nationale de base-ball : La 63e Série nationale de baseball est en cours, avec la participation de 16 équipes, ainsi que le 61e Tournoi national de boxe Playa Girón 2024, dont le siège se trouve dans la ville de Guantánamo, tandis qu'il y a quelques jours, la Coupe de Cuba d'athlétisme s'est déroulée au Stade panaméricain de La Havane, et presque immédiatement, le Mémorial Barrientos, dans la même discipline, a commencé.

Les athlètes cubains se préparent à l'intérieur et à l'extérieur du pays en vue des Jeux olympiques de Paris 2024, qui débiteront en juillet prochain.

Le domaine de la culture génère également de multiples événements.

À Santiago de Cuba, les festivals des Caraïbes et du Soleil se sont poursuivis, avec de nombreux participants étrangers.

À Holguín, les manifestations théâtrales pour adultes et enfants, les Romerías de Mayo, le Festival international du film de Gibara et bien d'autres événements dans diverses disciplines se poursuivent.

La Havane, en tant que capitale, accueille le plus grand nombre d'événements. Des spectacles au cabaret emblématique Tropicana et dans des dizaines d'autres lieux aux festivals de danse, de théâtre, de musique et de cinéma, dont le plus important est le Festival international du film de La Havane.

La radio et la télévision fonctionnent comme d'habitude, sans réduction des programmes.

Le tourisme se diversifie. Il ne se limite pas au traditionnel soleil et au sable. D'autres destinations ont été promues, notamment le tourisme de nature, de santé et historique. Le nombre de visiteurs étrangers continue d'augmenter, surtout avec l'incorporation de touristes chinois et russes, en vertu des accords signés avec les compagnies aériennes de ces nationalités.

Le chiffre de 5 millions de visiteurs étrangers que les autorités touristiques cubaines visaient avant la pandémie est encore loin, mais on constate une augmentation discrète et régulière.

Les domaines scientifique, technique et environnemental s'ajoutent à ce mouvement dynamique d'activités sociales qui maintient Cuba comme un important centre de connaissance et de culture.

Je ne peux passer sous silence le nombre croissant de centres de loisirs et de récréation. Je veux parler des cafétérias, des restaurants, des salles de jeux et autres, stimulés par la croissance des entreprises privées.

En d'autres termes, l'image d'une Cuba détruite, triste et démotivée n'est qu'un nodule fabriqué de l'étranger pour ajouter de la poudre à l'arsenal de propagande anti-cubaine des centres les plus réactionnaires qui s'opposent aujourd'hui à la révolution.

Il y a des problèmes et de graves difficultés, mais il est possible de renverser la situation.

Ainsi, malgré les problèmes aigus auxquels nous sommes confrontés aujourd'hui et l'impact du blocus yankee, nous, Cubains, continuons à construire un pays qui nous ressemble, avec des ombres et des lumières, mais avec la conviction que nous traverserons cette mauvaise période de crise économique et qu'avec les autres nations d'Amérique latine et des Caraïbes, nous continuerons à parier sur un monde meilleur.

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/comentarios/355803-cuba-entre-ombre-et-lumiere>



Radio Habana Cuba